



Vive Pâques!

Vive Pâques! Vive Pâques!
Voici les jours plus brillants
Et les bois plus verdoyants.
Le berger, gardant ses chèvres,
A sa flûte entre les lèvres
Et siffle ses airs contents.
Vive Pâques! Vive Pâques!
Ainsi chante le printemps!

Vive Pâques! Vive Pâques!
Écoutez, quand l'aube luit.
Écoutez, quand vient la nuit,
Alouette dit sa phrase,
Rossignol dit son extase.
Le nid pend à l'arbrisseau.
Vive Pâques! Vive Pâques!
Ainsi chantent les oiseaux!

Vive Pâques! Vive Pâques!
Sous le soleil matinal
S'ouvre le lys virginal,
Et son doux parfum se mêle
A l'encens dans la chapelle
Où tous les fronts sont penchés.
Vive Pâques! Vive Pâques!
Ainsi chantent les clochers!

MARC LEGRAND.

INSTANTANÉS

LIII

CHEMINEAU

Au long des sentiers humides et glissants, à travers les cépées, le voyageur attardé hâte le pas.

Il halète, ses jambes se dérobent, car la route est longue et l'étape a été pénible au pauvre chemineau, loqueteux, affamé, épuisé déjà par la fatigue.

Autour de lui la forêt redevient solitaire; le soleil déclinant laisse apercevoir les vapeurs montant de la terre mouillée; le silence reprend possession des grands couverts.

Seules, quelques feuilles s'éparpillent, avec des froissements, des murmures à peine perceptibles et, sous ces mystérieuses caresses des feuilles tombantes, le pauvre hère s'avance, péniblement, humblement, avec le sentiment de sa détresse profonde.

L'obscurité commence à s'épaissir quand il atteint enfin la lisière du bois.

Un brouillard de plus en plus épais, à la senteur âcre, rampe au-dessus des étangs et, à travers les nuées, quelques étoiles clignent leurs yeux d'or.

Quelle déception suprême attend elle encore le malheureux errant?

La ferme dont il s'approche lui sera-t-elle hospitalière et un chaud bol de soupe précédant le coucher dans la paille sèche et odorante, viendra-

t-il rendre un peu de ressort à ce pauvre corps anémié par les privations?

Marche, marche encore, misérable chemineau, Juif-errant jamais rassasié d'espace, dont la destinée, inscrit au livre mystérieux, semble être de toujours s'élançer à la recherche d'un nouveau sans cesse fuyant!

Marche, marche encore, Ashavérus; poursuis sans relâche ta destinée d'errant éternel sur toutes les routes du monde.

STAVIO.

UNE ÉTUDE DIFFICILE

Lick.—Combien de temps avez-vous connu votre femme avant de l'épouser?

Flick.—Pas une minute! Je ne la connais pas encore et je ne la connaîtrai jamais.

CONFUSION

Lui.—Cet étranger là, à gauche, c'est un Tchèque...

Elle.—Est-ce un de ceux dont on a tant parlé à propos du Panama?

ÊTRE ET AVOIR ÉTÉ SONT DEUX

Bouleau.—Ais-je rêvé, ou ne m'avez-vous pas dit que votre femme faisait partie d'une société secrète?

Rouleau.—Elle était secrète avant qu'elle ne s'y joigne.

RÉUSSITE COMPLÈTE

Monsieur.—Oh, ma chère, que cet œuf à la coque est donc joliment cuit!

Madame (ravie).—Je pensais bien l'avoire réussi. Aussi je l'ai fait bouillir une bonno demi-heure.

ÉTRANGE

La mère.—Louise, où es-tu allée, cet après-midi?

Louise.—Je suis allée au Parc Solmer, maman.

La mère.—Avec qui?

Louise.—Avec ma cousine Léontine.

La mère.—Et il n'y avait personne autre avec vous?

Louise.—Mais non, maman; je ne comprends pas ce que tu veux dire!

La mère.—Alors explique-moi pourquoi tu es partie avec une ombrelle et revenue avec une canno!

L'ESPAGNOL DÉSAFFAÎTÉ

Tout le monde sait que les Espagnols ont l'habitude de prendre une kyrielle de noms. Cette manie devint

funeste à un voyageur: il avait pour tout équipage un méchant roussin, et voyageait de nuit par la pluie et le mauvais temps. Il trouva par hasard une hôtellerie et se hâta de frapper.

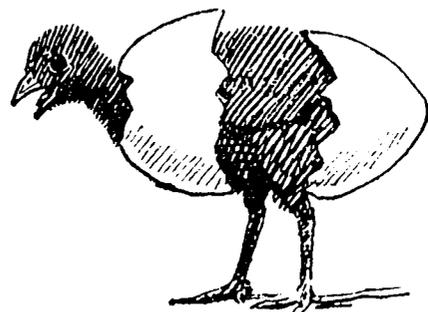
—Qui est là? demande le maître en s'éveillant.

—C'est, répondit fièrement l'Espagnol, *Don Saicho-Alphonse-Ramire-Juan Pedro Carlo Francisque de Boxasi de Zuñiga y de Fuentes.*

L'hôtelier se hâte de répondre qu'il n'a pas de lits pour tant de monde, et, quelque bruit que pût faire l'Espagnol, il refuse d'ouvrir. Le pauvre voyageur jura bien de ne plus décliner désormais tous ses titres avec tant de pompe; mais, pour cette fois, il dut aller à plus de deux lieues chercher un gîte pour tout son monde.

De nos jours, il faut que l'honnête homme soit doublé d'un lutteur. G. M. VALTOUR.

JUSTE A POINT



Sa première apparition sur la scène du monde.